Reçeue le 9. fevrier 1758.

Relation D'Vne affaire chirurgicale Curieuse et D'Vne tres Grande Consequence Arrivé En la Ville de Coulommiers en Brie au mois de juin 1756 a la femme D'Vn marchand de ladite Ville,

N°. 242.

BIBLIOTHEQUE DE MEDECINE

Le 8me juin 1756 Vne dame de ladite Ville de coulommiers allant Sa campagne fit le malheur de se laisser tomber de dessus Son cheval, la chutte fut Si considerable que cela luy Causa Vn Si Branlement par toutte l'habitude du corps que Sitost qu'elle fut arrivé chez elle, on la mit au lict, Il dans le moment on la fit Saigner tant pour Sa chutte que par ce que elle estoit Grosse D'environ Sept a huit mois, la nuict Suivante elle Sentit Beaucoup de Douleurs dans le Ventre et sur le matin elle accoucha tres promptement Sans le Secours de personne non pas D'Vn Fetus mais D'Vne masse de chair aussi grosse qu'Vn Fetus laquelle masse Estoit de figure Vn peu oblongue belle et Vermeille, lisse et polie comme Vne grosse Vessie de porc bien Soufflée, attaché au fond de la matrice par Vn col aussi gros que celuy D'Vn Fetus, de sorte que lorsque cette dame faisoit quelque mouvement dans Son lict elle Sentoit des douleurs et Vntiraillement tres considerable dans le bas Ventre et dans les reins de même que Si on luy eut arraché les Intrailles Sitost que cette masse fut Sortie de Son Ventre et qu'on Saperceut que ce n'estoit pas Vn Fetus, on Envoya promptement chercher M^r. Son Accoucheur, lequel apres avoir bien examiné la chose dit a cette dame a Son mary, et aux assistantes que cela n'estoit rien, que c'estoit Simplement Vne Descente de matrice, et qu'il alloit luy appliquer Vn remede qui feroit rentrer promptement cette partie dans Sa place, il la pensa pendant deux ou trois jours Sans qu'on Saperceut d'aucun changement a la maladie, il prit le party de dire a cette dame et au mary qu'il ne Comprenoit plus rien a cette maladie, et qu'il leur conseilloit d'Envoyer chercher Sa Sage femme, qu'elle pourroit peut être voir plus auclair

ARC 47 n°46

de cette affaire que luy attendu quil nestoit point accoucheur, et
quil navoit point encore veu une affaire pareille a cellela on
l'envoya chercher cette feme, et lorsquelle fut arrivé et quelle eut
examiné la chose elle dessida come Mr. le chirurgien que cestoit la
matrice quy estoit sortie de sa place et quil ny avoit pas de temps
a perdre quil falloit promptem.t la faire rentrer en sa place, ce sentim.
fit plaisir a Mr. le chirurgien parcequil se trouvoit conforme au sien
enfin tout deux d'un comun accord ils se mirent en devoir de
vouloir faire rentrer cette masse dans le ventre de cette dame chose
impossible, et aussy possible que dy faire rentrer un enfant lorsquil
en est sorty.
Voicy la manœuvre dont ils se sont servies pour faire rentrer
cette masse dans le ventre de cette dame, ils ont fait metre la teste
de la malade en bas de son lict les jambes et les cuisses en hault
bien ecartées, faisant tenir la malade avec grande nappe autour
de son corps en façon de varcolle dans le col d'une persone tres
robuste quy tenoit la malade dans cette attitude, pendant que
Mr. le chirurgien par devant, et la sagefeme par derriere, firent avec
leurs mains l'un a l'autre tous leurs efforts pour faire rentrer
cette masse dans le ventre de la dame, ce quils nont pu faire aprés
plusieurs tentatives, lesquelles ont pensées faire perir cette dame
dans leurs mains par les douleurs extraordinaire quils luy ont
causées, il estoit du tout impossible quils en pussent venir
a leur honn.r pour deux raisons la p.re par rapport a la grosseur
de la masse, en second lieu il faut remarquer que plus ils fesoient
des efforts pour faire cette reduction, plus la dame poussoit
contre eux involontairem.t come il arrive dans les accouchements
laborieux et contre nature lorsque Mr. l'accoucheur est obligé de
porter sa main dans la matrice pour faire son operation, dans ce
moment la feme pousse avec tant de force que tres souvent Mr.
l'accoucheur se trouve la main come sy elle estoit prise dans un etaux
Enfin toutte reflection faite et voyant quils ne pouvoient venir
a bout de leur entreprise l'un et l'autre conclurent de me faire venir
et pour ce faire ils conseillerent a Mr. la malade et a son mary de
me faire venir pour me consulter, l'on m'envoya chercher, je me
transporte chez la malade, et estant entré dans sa chambre ou je
trouvé Mr. le chirurgien et la sagefeme auprés du lict de la malade
je salué tout le monde et je demandé ce qu'on souhaittoit de moy
l'on me fit reponse qu'on m'envoyoit chercher pour remedier
a une chose a laquelle ils avoient fait tout leur possible pour
y apporter le remede et que nayant pu le faire ils avoient recours
a moy pour le faire come estant accoucheur, que la matrice

de cette dame estoit sortÿ de sa place et quil sagissoit de la faire
rentrer dans sa place, tous discours finis de part et dautre je
demandé a voire dequoÿ il estoit question, lon me fit voire la maladie
et au premier coup doeil je maperceu bientost que se nestoit point la
matrice come on me lavoit fait entendre que sestoit une masse de chair.
Et apres avoir examiné avec beaucoup dattention la chose, je leur dit
quils sestoient trompée que se nestoit pas ce quils croyoient, que si
sestoit vrayement la matrice quil faudroit donc que la matrice qui
est la maison ordinaire de lenfant tant q. est dans le sein de sa mere
fut sortie par la partie, de sorte que par le discours que jaÿ tenu sur
cette article Mr. la malade son marÿ, et sa famille et tous aperceurent
que Mr. le chirurgien et la sage feme sestoient trompées dans leur sistemes
et quen consequence ils avoient manoeuvrées de facon a faire perir
cette dame dans leurs mains, de sorte quen ma presence lon donna
le congé a Mr. le chirurgien et a la sage feme et de ne plus venir chez
la ditte dame, et en mesme temps je fut fort prié de la part de Madame
la malade et de celle de toutte sa famille de vouloir leur faire le plaisir
dentreprendre laffaire et de tacher dapporter du soulagement a
leur pauvre malade quils m'auroient une singulliere obligation,
A toutte ses instances je me suis chargé de laffaire, et apres
avoir examiné avec toutte lattention possible cette masse de chair
jaÿ fait plusieurs reflections sur le parti que je devois prendre pour
parvenir a la guairison de cette maladie, mon premier sentiment
fut dabord den faire lamputation et de faire la ligature des vaisseaux
qui se seroient trouvéz dans cette operation ou dappliquer sur lextremité
des vaisseaux lagaric dont on se sert presentement avec succes,
Mais cependant avant de me determiner a faire loperation,
jexaminé de nouveaux avec application le col ou estoit attaché
cette masse, et pour le mieux examiner je pris la masse a deux
mains que je tiré un peu a moÿ pour pouvoir decouvrir ce col a
mon aise je vis quen lachant la masse le col se retira promptem.t
au dedans du vagin si fort que cette masse bouchoit tottallement
lentrée de la partie et pour lors il nestoit plus question de col,
Cette circonstance et cette observation me firent changer de
sentiment et de ne point prendre la voÿe de lamputation, et voicÿ
comme jaÿ raisonné et jaÿ dit si je fait lamputation de cette masse
aussitost quelle sera coupée indubitablem.t le col qui la suspend se
retirera a son centre qui est au fond de la matrice, et pour lors je ne
seraÿ plus le maitre de pouvoir faire la ligature des vaisseaux et par conse
quant jauraÿ le chagrin de voire perir mon malade sans pouvoir luÿ
procurer aucuns secours, or pour obvier a tous ses accidents voicÿ le
partÿ que jaÿ pris contant que sestoit le plus sage et le gens seurs de tous
ceux quon prendre dans une pareille circonstance celle cÿ

MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Ce party fut de faire de faire la ligature de cette masse, et pour ce faire
j'ay pris un fil en huit doubles bien ciré ayant fait un bon gros nœud
à chaque bout pour pouvoir le serrer plus aisement, j'ay passé mon fil
par dessous la masse charnüe, et ensuitte j'ay passé deux fois mon
fil dans l'ansse que j'ay fait affin qu'en serrant il ne puisse pas se
lâcher quand je finirois de serrer, ensuitte je serray ma ligature très
doucement jusqu'à ce que la malade pû la supporter aisement, j'ay
continué de serrer cette ligature de cette facon de quatre en quatres heures
jour et nuict de sorte qu'en six jours cette masse est
devenüe toutte fletrie et toutte corrompüe, j'ay pour lors examiné
de près la chose et j'ay pensée que je ne courrois aucun risque de
coupper cette masse à quatre travers de doigts ou environ de la ligature
ce que j'ay fait heureusement sans aucuns accidents, trois jours après
ma ligature est tombée pendant la nuict dans ce moment le col qui
tenoit à cette masse s'est retiré à son centre et en ventre n'estant plus
tiré au dehors par cette masse auquel col elle estoit suspendüe, de facon
qu'il n'a plus paru rien à l'entrée de la partie que s'il n'y avoit jamais
rien paru, à l'exterieure, la malade depuis s'est bien retablie et a repris
ses forces,

Autre affaire deux ou trois mois après une guerison parfaitte, cette dame
s'est trouvée fort allarmée attendu qu'elle s'est apercüe que son ventre
grossissoit et qu'elle sentoit de temps en temps des douleurs dans les reins
dans les aines et dans le ventre, de facon qu'elle a conté que c'estoit encore
sa maladie qui recomensoit à se former, elle m'envoya chercher pour scavoir
ce qu'il y avoit à luy faire après avoir longtemps conferé avec elle sur son état
mon avis fut d'attendre l'evenement, et comme son ventre augmentoit de
jour en jour et les douleurs continuoient toujours aussy mais pas bien fortes
je poussé le temps jusqu'environ le cinq.e mois après et pour lors je
la fit saignée le lendemain de la saignée la dame sentit remüer ce qu'elle
portoit, ses mouvements tranquiliserent beaucoup la dame attendu que je
luy fit entendre qu'elle pouvoit fort bien estre enceinte que cela ne seroit pas
une chose extraordinaire, quoy qu'on eut publié dans la ville que je luy avois
osté la matrice dans l'operation que je luy avois faite, par consequent qu'il
estoit impossible qu'elle pû avoir des enfans, je fit cependant tous ce que je pû
pour detromper toutte la ville de l'erreur dans laquelle on estoit à ce
sujet malgré tout l'on n'a pas voulu m'en croire sa donne, mais le seigneur
seul qui conduit tout a fait connoistre la verité à tous le publie car cette
dame est accouchée un an après son operation fort heureusement non pas
d'une masse de chaire mais d'un enfant bien conditionné. Au moy
qui ay fait l'accouchement, Voila Messieurs toutte les circonstances de cette
affaire, laquelle a esté conduitte par moy Duclos M.e en chirurgie
et accoucheur, et lieutenant de Monsieur le premier chirurgien du Roy en
la communautez de M.rs les maitres en chirurgie de la ville et baillage
de Coulommiers en Brie.

Duclos

Relation pour une autre affaire de chirurgie

Un capitaine de lisle de St Domingue sest trouvé attaqué
dabord de grandes douleurs de reins pendant quatres a cinq mois
et ensuitte dune tres grande difficulté durine, accompagnée de
collique nephretique suivie de tres grande douleurs au perinée quy
repondoient a lextremité du gland avec demangaisons et chatoüillement
au bout de la verge, tous simptomes quy denottet lexistence dune pierre
quy du rein apres la routte de luretere est descendue dans la vessie

Pour tous ses accidents lon a fait dans le payis beaucoups de remedes
lesquels nont pas procurées de soulagement au malade, cela nest pas
surprenant parceque pour guerir une maladie il faut en oster la cause
et come la cause residoit toujours chez luy, il nestoit pas extraordinaire
que les memes accidents subsistassent toujours et que le malade ne
put obtenir aucuns soulagement, les choses restant toujours dans le meme
etat, Mr le malade a pris le party de passer en france pour se faire traitter
de sorte quil est arrivé a Coulommiers son payis natal avec intention
de se metre entre mes mains pour le traitter attendu quil me connoissoit
particulierement pour lavoir traitté bien des fois avant quil party pour
les Isles, a son arrivée il menvoya chercher pour moyen de faire en sorte
de luy procurer du soulagemt. dans ses maux apres avoir conferé longtemps
sur sa situation avec luy je jugé apropos de luy proposer quil falloit le
sonder pour se rendre certain de sa situation, il fit dabord quelque
difficulté disant que tous ceux quy lavoient traitté ne luy avoient jamais
parlé de sonde, je luy repondy la dessus que les maladies quy ne se pouvoient
connoitre par la veüe il falloit sen assurer par le tact, ainsy quil ny avoit
que la sonde quy pouvoit me faire connoitre sa maladie, a la fin il se
determina a se faire sonder, ce que je fit sur le champ et je trouvay une pierre
dans la vessie tres grosse, sy bien quapres loperation elle fut pesée, elle
pesoit huit onces et demie,
De sorte que come il avoit une extreme confience en moy nous nous
arangeames ensemble pour le prendre chez moy, et pour le prix de loperation
mais come lon est pas toujours certain de ne pas mourir a la suitte
dune pareille operation non plus qua touttes autres, il prit le party de
metre ordre a touttes ses affaires et pour lors il se transporta a paris
pour voire Mr. Roüillé pour lors ministre de la marinne pour luy
rendre conte du sujet de son voyage attendu quil estoit party des Isles
sans congé de la cour, de sorte que dans la conversation Mr. Roüillée
luy demanda entre les mains de quy il se metoit pour se faire faire
son operation, il luy repondit quil avoit un chirurgien dans sa province
auquel il avoit beaucoup de confience et cestoit luy quy luy feroit loperation

ACADÉMIE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Monsieur le ministre luy fit reponce quil estoit tres surpris de ce quil prenoit le party de se faire l'operation en province pendant quil estoit a paris, de ceux qu'une partie de ceux qui demeuroient en province venoient se faire traitter a paris. Ainsi il ne le quitta pas quil ne luy promitte qui se feroit faire son operation a paris, il luy promit. Ensuite ce capitaine s'en fut faire son operation par un Maitre en Chirurgie de paris et apres chez luy son operation a été tres bien faite, mais il a eu le malheure de rester fistulaire perdant toutes ses urines involontairement, il a resté chez M. son operateur trois mois entiers, et ensuite a été obligé d'en sortir sans etre guairie. Je ne pretends pas en attribuer la faute a M. le chirurgien tant sans faute, car j'ay l'honneur de le connoitre pour un habile homme et tres bon operateur, il en peut arriver autant a tous tant que nous sommes. Ce pauvre capitaine se trouvant dans cette triste situation a pris le party de donner dans l'empirique qui en a eu un qui luy a pris beaucoup d'argent apres l'avoir gardé dans son pays perdant toujours ses urines, lorsquil a été arrivé chez luy, il m'a envoyé prié d'aller le voire, je me suis transporté a sa campagne ou il estoit resident pour lors, a la premiere entrevue je luy ay beaucoup grondé de m'avoir fait la malhonneteté de se faire faire son operation sans m'en donner avis, apres etre convenus ensembles que je luy ferois, et qu'apresent il se trouvoit dans un mauvais pas il m'envoyoit chercher pour sortir, toutte dispute finie, la religion vient au secours, je luy visité et bien examiné sa fistule a laquelle il y avoit une ouverture environ pour passer une soye de porc. L'ouverture estoit presque imperceptible au point qu'on auroit dit que l'urine passoit et sortoit par un des pores de la peau comme une espece de transpiration, ce qui obligeoit le malade a aller sans culotte portant des jupons et des cygarins come les dames font dans leur temps critique. Estant moi même obligé de coucher sur la paille. Dans la suivante situation et son etat miserable voicy la manoeuvre dont je me suis servie pour tacher de luy procurer sa guairison de sa fistulle, j'ay d'abord introduit dans l'entrée de la ditte fistulle qui etoit tres petitte et tres etroitte une petitte pointe de caustic par le moyen du quel j'ay comancé a me faire une petitte ouverture, laquelle m'a procuré le moyen d'y mettre un autre caustic un peu plus gros de sorte que par degrés de grosseur de mes caustics j'ay trouvé le moyen de faire une ouverture aussi grande que celle qu'on fait dans l'operation de la litotomie, ensuitte j'ay pris le party de scarifier tous les bords

de ma playe qui estoient dure et callems avec vne lunette e
Ensuitte jay fait tomber tout la callositté qui Regnoit dans
toutte la circonference de ma playe par le moyen dvne lotion
qui est jnmanquable pour toutte les playes Vlcerés operations
& autres maladies chirurgicale dont jéuil mioje vn Essay avec
vn memoire circonstancie touchant la vertu et proprietés dudit
Remede ant. morganeu et ensuitte jay continué de pancer ma playe avec
du charpy trempé dans maditte lotion deux fois par jours
et en trois semainne ma playe a esté guairie Radicallement
Monsieur le capitaine sen parfaittement Retablie ce quy a
surpris tous ceux quy lont veu dans lEtat ou il estoit avant
apres estre Entierement Retablie ce Mr. est allé a paris voir Mr. le ministre
Et prendre ses ordres pour Retourner aux isles Rejoindre son regiment
Mr. le ministre fut tres surpris de le voire bien ainsy que Mr. le chirurgien
quy luy avoit fait loperation auquel il a fait vn detail de ce que je luy avois
fait pour le guairir, voila de la facon que je me suis comporte dans cette
affaire pour parvenir a la guairison parfaitte de cette maladie

Autre affaire serieuse et de consequence

Il y a environ six mois que je fus appellé pour voire vn garcon de campagne
denviron vingt deux ans a loccasion dun gonflement trés considerable
quy occupoit tout le scrotum Et le perinée jusqua la marche de lanus accompagné
dune tres grande jnflamation et suivie de mortification, je examiné avec
attention cette maladie, et Enfin je decida de faire sur ce quy me paroissoit
mortifié des scarifications pour donner lieu aux remedes de penetrer
a fond, et me procurer vne sortie de touttes ses parties pourie et gangrenée
apres avoir plongé le premier coup dune grande lancette dans cette partie
dont il sortit quantitée dune serosité tres mauvaise je marcue quil y avoit
vne espece de sac cela me donna occasion de porter le doigt jndice dans ce sac
dans lequel je sentis vne dureté, cette circonstance mobligea de me faire jour
a la faveur de deux bon coups de ciseaux que je donné lvn en hault, et lautre
En bas, au moyen de cela jay eü la liberté de voire a mon aise ce que cestoit
que cette dureté que je avois senty dabord dans cette playe, je parcourut
Et fouillée dans le fond du sac je trouvé cette dureté que javois reconnue
je la tira dehors cestoit vne pierre grosse comme vn oeuf de pigeon, Elle ne fut
pas plustost sortie quil survint vn debondonnement de plus de trois cens pierres
dont les plus grosses Etoient come des poids les autres come de la vesse et Enfin
les autres come des petits jeux decrevisses, de sortte que la vessie en Estoit
sy plaine que ne pouvant plus les contenir Elle a creve directem.t audessous
de son col, cela a causé vn grand delabrement dans touttes ses parties que
a procuré vne mortification au scrotum, quand touttes les pierres ont Etees
sorties de la vessie, voicy la facon dont je me suis comporté dans le traittement
de cette maladie jay dabord comancé par faire observer vn Regime de vivre
convenable a mon malade, Ensuitte jay seringué ma playe et la vessie, dont
louverture estoit tres grande, deux fois par jours, Ensuitte jay mis dans la

ACADÉMIE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

playe des bourdonnets de charpye trempée dans ma lotion dont j'ay parlé
cy dessous, et ensuitte des plumaceaux par dessus trempée aussy dans la mesme liqueur
toutte les chaires pourries sont tombée, la playe s'en tres bien detergé et
les chaires se sont regenerée en sorte qu'en trente cinq jours le malade a
guerie parfaittement, et ne luy en reste aucunne incomodités,

autre affaire de consequence.

Un particulier dont l'etat estoit de prendre des toppes dans les
jardins, et pour ce faire allant de chasteaux en chasteaux pour
detruire ces sorttes d'animaux lesquels font beaucoup de ravage
dans les parterres ainsy que dans les jardins, cet home allant d'un
chasteau a un autre, trouva dans sa routte un clos fermé de haye
et y ayant apercu une espece d'ouverture il y entra et ce qui luy donna
ocation d'y entrer, c'est plusieurs ceriziers chargés de cerises et comme
il fesoit fort chaud l'envie luy prit d'en manger pour se rafraichir, et pour
se faire il monta sur un de ces arbres, et pour en manger plus a son aize il
prit le party de casser plusieurs branches de ce cerizier et de les jetter a bas
ensuitte il descendit de dessus cet arbre, et il mit le genouil droit en
terre, et apuya l'avant bras gauche sur son genouil gauche, et de la main
du mesme costé tenoit ses branches chargée de cerise et les ceuilloit de la
main droitte pour en manger une partie et mettre l'autre dans la poche
de son habit pour apparament en manger pendant sa routte, il avoit
par l'habitude qu'il tenoit la teste et tout le reste du corps baissé et
incliné vers la terre, a peine il eut ceuillée deux autres poignées de cerises
que la personne a qui apartenoit les cerizes vint par derriere la haye
et luy tira un coup de fusil chargé de trois bales dans le corps, l'une
entra dans la poitrine directem.t audessous de l'angle inferieure de l'omoplate
droitte et sorty audessous de la clavicule du mesme costé directement
entre la premiere et seconde des vrayes costes, la seconde resta
mortte et aplattie come un liard contre l'humerus du bras droit
directement audessous de la teste dudit os et nichée et arresté dessous
le muscle deltoyde qui y en luy retenoit du bras, et la troisieme
passa par dessus l'epaule gauche et ne fit qu'une legere playe dans
cette partie,
Je fus donc apellé pour cette triste affaire et la premiere chose que je
fit ce fut d'abord de faire administrer le malade que je trouvé tres mal
apres cette ceremonie faitte, je examiné avec beaucoup d'attention
toutte ses blessures, je decidé d'abord que la bale qui estoit entré audessous
de l'angle de l'omoplate n'estoit pas restée puisqu'il y avoit une sortie par
devant a la partie superieure de la poitrine, ensuitte je examine ou estoit
la sortie de celle qui avoit frappé l'epaule, je reconnu bien l'autre

mais non la sortie, cela me donna occasion de sonder cette playe a la faveur de ma sonde je sentis quelque chose de dure au bout de ma sonde, j'estois d'abord que s'estoit contre le corps de l'humerus que la sonde frappoit, cependant ayant porté vne seconde fois ma sonde dans la playe et ayant recommencé a frapper sur ce corps dur le bout de la sonde s'echappoit a tomboit de costé et pour lors je ne sentois plus de dureté, cette petitte observation me servit de signe certain que s'estoit la bale qui estoit resté sur le corps de l'os, sur le champs jefis tous mes plains efforts pour tirer cette balle je ne'n pus venir about attendu quelle estoit embarassée directement dessous le muscle deltoyde, ce qui m'obligea de faire vne petitte incision sur le milieu dudit muscle au moyen de quoy j'apperceu dans l'momant mon corps estrange que je tire sans beaucoup de peine, et apres je examina cette partie je trouvé l'humerus fracturé et la balle toute plutte come si on l'eut tiré contre vne pierre tout cette manoeuvre finis je pensé toutes mes playes et mes fractures,

pour la playe de la poitrine je me suis contenté de la seringuer avec ma lotion ordinaire par les deux ouvertures et d'appliquer dessus vne simple plumaceau trempé dans ladite liqueur, dont fait le point, il faut observer que chaque fois qu'on presentoit vne bougie a l'entrée des playes de la poitrine elle estoit esteintte come si on l'eut souffle avec la bouche, cette playe est peut estre vn des coups le plus honorable qu'on ait jamais veu, vne balle passer a travers de la poitrine, sans interesser aucunnes des parties nobles, j'adjoute que l'attitude dans laquelle estoit le malade na pas peu contribuer a empescher que le coeur et les poumons ainsi que les gros vaisseaux n'ayent pas estés endomagés, parce que estant baissé le corps beaucoup en devant toutes les parties renfermées dans la poitrine sont tombées sur le sternum et par consequant ont formées vne espece de vuide a la partie sup.re de la poitrine ce qui a permis a la balle de passer aizement sans rien blesser de plus come cette balle a entre au dessous de l'angle superieure de l'omoplatte et quelle a sortie vn peu hault, elle se sera coulée dans la poitrine le long de la pleure sans rien endomager voila mon sentiment, J'ay pencé mes autres playes et mes fractures selon et conformemant aux reigles ordinaires de l'art et mon malade a guerie parfaittement, apres la guarison de ces blessures je l'ay mis a l'vsage du laict d'anesse pendant trois mois entiers toutes ces precautions l'on mis en l'etat de prendre encore des coppes, cette affaire a couté milles escus a celuy qui a donné le coup de fusil tant pour les pencemons que pour les domages et interest que le blessé a repeté contre luy et pour les frait de justice

autre affaire encore de consequence

Vn jeune home a pris le party de monter sur vn arbre pour ceuillir des poires, il lui a malhieure de se laisser tomber de plus de quarente cinq pieds de hault de dessus ledit arbre, et pour comble de malheur pour ledit jeune home s'est qu'il y avoit sous ledit arbre vn grand auge de pierre dans lequel l'on faisoit boire les chevaux, de sortte que ledit jeune home est tombé directement dessus ledit auge la teste sur le costé de la carre de l'auge, ce qui l'estonnna la famille de

ACADEMIE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Mamoyet chercher promptem.t, sitost que jarrive je trouve le
malade dans un triste Etat, los temporal fracassé et Enfoncé
l'etoit accompagné d'un assoupissement Létargique, et le malade
sans mouvement ny sentiment par rapport a la grande Comotion
qu'il y avoit par tout le cerveau,

Je l'examiné par bien examiné la fracture du crane scitué du
costé droit sur la partie moyenne de l'os temporal, j'aperçus d'abord
un Enfoncement de l'os avec plusieurs fragmens d'os, je rasé la
partie promptem.t pour pouvoir decouvrir plus aisement la nature de la
fracture, il m'aparut deux grands fracas dans cette partie que je me
determiné a faire une incision cruciale apres quoy je relevé les
quatres petits angles que je tamponné avec de la charpie trempée
dans un peu d'eau vulneraire et plumaceau par dessus une compresse
le bandage fait avec le grand couvrechef, ensuitte je saigne le
malade et luy prescrivit le regime de vivre convenable en pareil
cas je luy ai fait faire usage d'une infusion de vulneraire de suisse
et reiteré la saignée tant du bras que du pied.

Douze jours apres j'ay levé mon apareil et ensuitte j'ay veu clair a
mon affaire, j'ay tiré tous les Esquilles de l'os fracturé les unes apres
les autres au point que je me suis fait une ouverture grande la circonference
comme un louis de six livres, l'apophise zigomatique meme a sauté
de cette affaire la, la membranne dure mere s'est trouvée a decouvert
le bon rapport le mouvement du cerveau s'est distinctement au point
qu'en presentant une bougie allumée a l'entrée de la playe elle
etoit souflée nette sur le champ, j'ay ensuitte pencé la playe
tout simplement metant dedans un simple petit plumaceau de
charpy trempée dans un liqueur de dinave dont je me sers dans
toutes sortes de playes, d'autres plumaceaux par dessus les uns sur
les autres trempés dans la ditte liqueur une compresse et le couvre
chef qu'on se sert en pareil cas, j'ay continué de pencer mon malade
deux fois le jour de la meme maniere, et en sept semaines a
esté parfaitement bien guarie et bien retablie, sy bien qu'il
jouit actuellem.t d'une santé parfaittement bonne et faisant ses
fonctions ordinaires.

Autre assé particuliere

Un gentilhomme estant attaqué d'une grande difficulté d'urinet
depuis beaucoup de temps, cette incomodité l'obligea de prendre le
party de se transporter a paris, pour consulter sa maladie, il vint
pour se faire rendre a l'hermitte de Coulommiers pour se faire conduire
a paris, il vint augitte coucher a Coulommiers, de sorte que

pendant l'année il luy prit un collique sy viv et des envies d'urine
sy grande quil demanda promptement du secours, son ami malaire
[illegible]ner l'année disant quil y avoit un moment a l'auberge quy se
mouroit, je my transporte promptement, pendant quon me vint chercher
il sortit une pierre de sa vessie grosse come une grosse olive la
malheureusement elle estoit tres singulle et au fon l'abolone, et reste
a la racine de la verge, le sentiz que jay pris pour tascher d'aporter
du soulagement au malade, jay fait ce que jay pu pour faire sortir cette
pierre hors de l'uretre par le moyen d'une petite curette que jay
introduit dans la verge, je suis parvenue avec beaucoup de peine a la
faire venir jusqu'au milieu de l'uretre, mais il ma esté impossible
de la conduire plus loin, telle tentative que jaye pu faire, il falloit
cependant oster ce corps estranger de l'endroit ou il estoit, parceque
il estoit impossible que le malade pit urines avec cet obstacle
le malade me demanda ce que je scavoit pour tirer cette pierre je luy
repondit quil ny avoit pas d'autre party a prendre presentement que de
faire une incision directement sur le corps de la pierre a que par
ce moyen on la tireroit aysement, il se determina enfin a l'operation,
et voicy coment je la fit, je prit la petite tumeur que formoit cette pierre
entre deux doigts observant avant de faire mon operation de tirer
beaucoup la peau de dessus l'uretre en dessus le corps de la verge
et ensuitte par le moyen d'un petit bistouri je fit une incision
sur le corps de la pierre mesme a proportion de la grosseur de la pierre
ensuitte je la tire aysement, après la manoeuvre que je fit de tirer la
peau de l'uretre en dessus de la verge et la fin que mon operation finie
les ouvertures tant de la peau que de l'uretre ne se rencontreront plus
au moyen de cela les urines reprirent leur routte ordinaire, au lieu
que sy javois fait cette ouverture simplement sans faire cette observation
je pense que les urines seroient sortie par la playe plustost que par
les voyes ordinaires, parcequils nauroient pas gagné le bout de la verge
trouvant une issue au milieu par ou elles auroient pu sortir aysement
ensuitte la pierre ayant esté tirée jay pensé ma petite playe tout simplement
avec une petite compresse trempée dans ma lotion ordinaire et en
dix sept jours ma playe a esté totallement et parfaittement guerie
le nommé le malade nen a point esté aucunement incomodé
les urines ayant repris leur cours ordinaire sans aucunne difficulté

Voila Messieurs toutes les belles affaires quy me sont tombées entre
les mains depuis quelque temps, et de la facon dont je me suis comporté
pour la reussitte de cettes affaires quy sont grace a dieu
parfaittement bien reussies, j'attends de vos Messieurs vos responses
et la grace que j'espere d'eux come celle de me trouver avec les autres
personnes Royal

Messieurs,

Votre tres humble et tres obeissant
Serviteur [illegible] Me chirurgien
a Coulomiers

6